

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les événements
des âges d'autrefois

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte 3280 titres à ce jour. Joseph Daynard préfaçait ainsi la première édition de son ouvrage : « Par une belle nuit étoilée, alors que la vieille cité cadurcienne dort, mollement étendue sur la presqu'île que les eaux du Lot entourent comme d'une ceinture scintillante de pierreries, ses monuments, tours, ponts, remparts, églises, monastères, se profilent dans la lueur pâlotte et ouatée de la lune. Ils sont muets et impassibles pour les profanes. Mais, si je connais l'histoire de la cité, ma pensée, affranchie du monde vivant, en ces heures de silence, évoque les événements des âges d'autrefois, et

Bientôt réédité

Le vieux Cahors

par Joseph Daynard

Clément Marot
et Léon Gambetta

À l'époque gallo-romaine, *Divona Cadurcorum* était une ville opulente où régnait probablement une importante activité commerciale et artisanale grâce aux poteries et aux toiles de lin du Quercy. Les Romains y construisirent un théâtre, un amphithéâtre et des thermes monumentaux. Cahors connut ensuite une nouvelle phase de développement grâce à saint Didier, puissant évêque qui restaura la ville et la dota de murailles, au VII^e siècle. Puis, à partir du milieu du XII^e siècle, les « Caorsins », une poignée de riches familles de marchands-usuriers formés par les

Lombards, permirent à la cité de connaître un âge d'or. Grâce au commerce international favorisé par la proximité du Lot sur lequel le vin noir était expédié jusqu'en Angleterre notamment, et aux prêts consentis à travers l'Europe, la cité bénéficia d'une complète reconstruction. Une activité religieuse importante se développa également autour de la cathédrale, des dix églises paroissiales et des congrégations. Mais la guerre de Cent Ans mit un terme à cette période de prospérité. Parmi les personnages célèbres natis de Cahors figurent le poète Clément Marot et Léon Gambetta, farouche opposant au Second Empire et un des fondateurs de la Troisième République, dont la mémoire est commémorée par une monumentale statue de bronze.



voit passer, au milieu de ses murailles, la longue foule des générations succédant aux générations, avec des vies toujours diverses. Tel est le vieillard qui charme ses souvenirs par les visions de sa jeunesse et de son âge mûr. Enfant de la cité, j'ai voulu connaître son histoire. J'ai donc lu, un crayon à la main, tout ce que j'ai trouvé, dans nos archives et nos bibliothèques, imprimé ou manuscrit, pouvant intéresser le vieux Cahors. J'ai pris des notes et je les ai classées. Elles forment les uniques matériaux de l'œuvre présente. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3280 TITRES**

14 TITRES SUR
LE LOT

Renseignements au
03 23 20 32 19

Les premières cathédrales, les premières églises

L'étude débute par l'époque gallo-romaine, avec l'origine du nom de Cahors et les antiquités. Elle se poursuit avec les fortifications (l'histoire générale, les lignes de Labarre, en demi-cercle et médiane) ; les ponts (le Pont-Vieux, le Pont-Neuf, le Pont-Valentré) ; les hôpitaux (Saint-Étienne, Saint-Jacques, des Soubiroux, de la Grossia, la Charité de Pentecôte, de Gazelles, Notre-Dame-des-Incurables, des Orphelins, des Orphelines, l'établissement du Bon-Pasteur, les petits hôpitaux divers et les maladreries). L'auteur présente les établissements d'instruction pour garçons : avant l'université, l'université, les collèges (Pélegru, de Rodez, Saint-Michel, du Quercy, des Jésuites, royal), l'école centrale, les écoles chrétiennes ; les établissements d'instruction pour filles et les congrégations de femmes : les clarisses, les bénédictines, les augustines, les ursulines, les mirepoises, les dames de la Miséricorde ; les congrégations d'hommes : le monastère de Saint-Amans, les templiers, les cordeliers, les dominicains, les grands-carmines, les grandmontais, les augustins, les chartreux, les pères de la Mercy, les capucins, les carmes déchaussés, les chanoines réguliers, les lazaristes, la Garde-Dieu, les pères du Sacré-Cœur, les ermites et les reclus, les frères de la Pénitence. Joseph Daynard étudie la cathédrale (les premières cathédrales, les premières églises, l'église à coupoles, les XIII^e et XIV^e siècles, les derniers siècles) et ses dépendances ; les églises paroissiales ; les chapelles. Il décrit le château du roi (la Rode, le sénéchalat), le palais épiscopal, l'hôtel de ville (l'ancien, l'actuel et la chambre d'amour), les grandes maisons particulières (le palais et la tour Duèze, la maison Henri IV et la maison d'Auriolles), les moulins, les places publiques (du Moustier, de la Conque, des Petites-Bougeries, Saint-Laurent) et les édifices le long des voies publiques.

LE VIEUX CAHORS

En 573, Théodebert saccagea la ville dont l'importance dès cette époque est attestée par la présence d'un théâtre en demi-cercle ; les matériaux furent ensuite utilisés pour la construction d'autres édifices, et d'un aqueduc long de vingt-deux kilomètres qui prenait l'eau dans le ruisseau de Vers, en aval de la fontaine Polémie. Les habitants relevèrent alors leurs maisons sur le versant oriental de la presqu'île. Un siècle plus tard, saint Didier, plus vulgairement appelé saint Géry, issu d'une des premières familles du royaume, favori et trésorier de Dagobert, fortifia les églises, les maisons, les portes, les tours des murailles en les groupant dans une enceinte de pierres de taille. Il fit construire une citadelle entre la place Lafayette et la rue neuve Saint-Barthélemy, qui fut en partie renversée par Pépin en 762. Le palais épiscopal ayant été lui aussi détruit, il fit édifier près de la première cathédrale deux grandes maisons admirablement disposées et ornées de pilastres, destinées à être son habitation et celle de ses successeurs. En 1308, l'évêque Raymond Pauchelly fit ajouter un étage à la tour de ce palais qui fut détruit par un incendie, provoqué par l'imprudence d'un chanoine nommé Caussade. Il est possible que l'édifice ait été aussi ruiné par le tremblement de terre qui ébranla plusieurs bâtiments de la ville au début du XIV^e siècle. Le 27 juillet 1119, le pape Calixte II s'arrêta à Cahors pour consacrer le maître-autel de la nouvelle cathédrale qui, selon Raymond Rey, possédait les premières coupoles construites en France, sous l'impulsion de l'évêque Géraud II de Cardaillac de retour de la Première Croisade. Larges de 18 mètres et à 32 mètres du sol, elles étaient les plus grandes de toutes celles qui ont été élevées en Occident, au Moyen Âge, et n'ont été dépassées que par Sainte-Sophie d'Istanbul. C'est dans ce chef-d'œuvre technique de l'architecture française, que chaque nouvel évêque convoquait à son arrivée dans la ville les consuls et les principaux personnages de la province. Il y recevait leur serment de fidélité, comme seigneur de Cahors et, à son tour, il jurait de conserver les libertés et coutumes de la commune, ainsi que les statuts et privilèges du chapitre. En février 1302, la cathédrale subit elle aussi le séisme dont furent victimes de nombreux habitants. La réfection de la voûte du sanctuaire et de celle de la façade principale devint urgente. Le nouvel architecte abandonna la formule romano-byzantine et préféra une construction dans le style ogival, davantage dans l'air du temps.

Réédition du livre intitulé *Le vieux Cahors (deuxième édition)*, paru en 1927.

Réf. 1734-3280. Format : 14 X 20. 284 pages. Prix : 36,80 € Parution : décembre 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



Bulletin de souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2013
1734-3280

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date:/../201..

Je commande « **LE VIEUX CAHORS** » :

..... ex. au prix de **36,80 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)

- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.